

# L'économie allemande a besoin de 200 000 immigrés de plus par an

Le Monde.fr avec AFP | 23.04.2012 à 14h19 • Mis à jour le 23.04.2012 à 15h17



L'Allemagne a prévu de retarder l'âge de la retraite à 67 ans et s'efforce d'attirer de plus en plus d'immigrés, notamment des travailleurs qualifiés comme des ingénieurs, des informaticiens ou des infirmiers. | GAMMA/BASSIGNAC/VANDEVILLE

L'Allemagne a besoin d'environ deux cent mille immigrés de plus par an pour compenser son déclin démographique et soutenir sa croissance, estime la Bundesbank, la banque centrale allemande, dans son rapport mensuel, publié lundi 23 avril.

Cet apport régulier de main-d'œuvre étrangère devrait être associé à des réformes visant à prolonger la durée de la vie active et à faciliter la vie professionnelle des personnes avec enfant à charge, ajoute la Bundesbank.

L'Allemagne a déjà prévu de retarder l'âge du départ à la retraite à 67 ans et s'efforce d'attirer de plus en plus d'immigrés, notamment des travailleurs qualifiés, comme des ingénieurs, des informaticiens ou des infirmiers.

## 10,6 MILLIONS D'IMMIGRÉS

En 2011, le pays a accueilli 177 300 immigrés, majoritairement en provenance d'Europe centrale et orientale, une hausse de 2,6 % par rapport à 2010, la plus importante depuis quinze ans. Le pays compte plus de 10,6 millions d'immigrés, sur une population totale de 81,7 millions en 2010, selon l'institut fédéral des statistiques, Destatis.

Avec un taux de fécondité parmi les plus bas du monde et un âge moyen parmi les plus élevés, la démographie fait figure de bombe à retardement pour l'Allemagne, pesant sur son potentiel de croissance et sur les finances publiques : les prévisions démographiques voient la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus passer de 20 % actuellement à 34 % en 2060.

Pour compenser le déclin démographique, non seulement, mais aussi pour soutenir la croissance de la production économique, des gains de productivité, des investissements maintenus à un haut niveau et un fort degré d'innovation et de progrès technique seront également nécessaires, ajoute la Bundesbank.